

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 112 (1967)  
**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** M.L. / Montfort

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

### Les Livres:

#### **Un événement : «Atlas de la Suisse» géographique et scientifique**

Sur proposition du Département fédéral de l'Intérieur, le Conseil fédéral décrète, en 1961, sa publication.

Aujourd'hui, cette belle œuvre nationale de grande tenue et de grande valeur a commencé de paraître en deux premiers fascicules de 10 et 11 planches.

Complète, elle consistera en: 86 planches doubles de  $51 \times 76$  cm. Pliées en deux:  $38 \times 51$  cm. 300 cartes en couleurs, environ. Avec textes explicatifs au verso ou sur pages supplémentaires, en *allemand, français et italien*.

*Edition:* Service topographique fédéral, Wabern.

*Etablissement des cartes:* Ecole polytechnique fédérale, Zurich, sous la direction d'une commission de rédaction nommée par le Département fédéral de l'Intérieur.

*Rédacteur en chef:* Professeur Dr h.c. Edouard Imhof, Directeur de l'Institut Cartographique de l'ETH.

*Adjoint-remplaçant:* Professeur Dr H. Gutersohn, directeur de l'Institut géographique de l'EPF.

*Membres:* Ing. dipl. E. Huber, directeur du Service topograph. fédéral, Wabern. Dr h.c. Meli, directeur du Bureau fédéral des statistiques, Berne. Dr E. L. Paillard, Lausanne.

Donnons la parole au professeur Imhof:

« L'accroissement de la population et l'évolution technique et économique provoquent de nos jours des transformations rapides et radicales de la surface de la terre et des phénomènes qui s'y déroulent. Plus que jamais, l'homme cherche à exploiter toutes les richesses de la nature. A cause de la multiplicité de ces événements, il s'avère de plus en plus difficile de connaître les rapports qui les unissent et de découvrir les applications utiles qu'on peut en tirer. On ressent partout le besoin de posséder des cartes et des graphiques donnant une vue d'ensemble claire et intelligible de ces faits. C'est pourquoi, des atlas nationaux sont apparus dans de nombreux pays durant ces dernières décennies, couvrant ainsi les besoins du public, des autorités, des chefs d'industries et de la recherche scientifique. Ces atlas fondamentaux sont également des aides indispensables à la planification, à l'aménagement du territoire ainsi qu'au corps enseignant appelé à former la génération de demain. »

L'«Atlas de la Suisse» est précisément un recueil de cartes de cette espèce. Déjà en 1941, la Fédération des sociétés de géographie de la Suisse avait jeté les plans directeurs d'un tel ouvrage et en avait abondamment discuté. Il y a quelques années, comme nous l'avons déjà dit, le Conseil fédéral en décida la réalisation. Il chargea l'Ecole polytechnique fédérale de la rédaction de son contenu et de sa présentation graphique et le Service topographique fédéral de Wabern (Berne) de l'exécution technique et de l'édition. La direction des travaux fut confiée à une commission de rédaction dont le professeur Imhof est le président et le rédacteur en chef. Dès ce moment-là, un

bureau de rédaction dépendant de l'Ecole polytechnique fédérale travailla à la réalisation des maquettes des cartes. Les réalisateurs se réjouissent beaucoup de la participation à cet ouvrage d'un grand nombre de savants, d'institutions scientifiques et d'autorités publiques, particulièrement de la collaboration très étroite avec le Bureau fédéral des statistiques.

Et le meilleur aperçu de cette grande œuvre en est encore la table des matières, complète:

<i>Planches No</i>	<i>Nombre approximatif de cartes</i>
1-3 <i>Cartes d'ensemble topographiques et politiques . . . . .</i>	3
4-19 <i>Nature du pays: géologie, géomorphologie, sols; géophysique, climatologie; eaux, flore, faune . . . . .</i>	57
20-22 <i>Développement historique . . . . .</i>	5
23-35 <i>Population: densité; confessions; langues; structure économique et sociale . . . . .</i>	35
36-47 <i>Habitat: habitations rurales et géographie urbaine, dont: Genève, Lausanne, Berne, Bâle, Zurich . . . . .</i>	50
48-57 <i>Agriculture; économie forestière; améliorations foncières . . . . .</i>	30
58-59 <i>Ressources du sous-sol; production d'énergie . . . . .</i>	5
60-69 <i>Industrie; métiers, tourisme, commerce . . . . .</i>	28
70-74 <i>Communications: trafic ferroviaire et routier; navigation; trafic aérien; services d'information . . . . .</i>	8
75 <i>Instruction publique et éducation . . . . .</i>	1
76-78 <i>Régions naturelles; paysages humanisés, aménagement national . . . . .</i>	10
79-86 <i>Quelques paysages des Alpes, du Plateau et du Jura . . . . .</i>	35

*Planches parues en 65 comme 1<sup>er</sup> fascicule:* 1. Suisse, carte d'ensemble. 3. Relief et hypsographie. 10. Géophysique. 11. Climat et temps. 24. Densité de la population. 31. Activités économiques en 1910 et 1960. 36. Types de maisons paysannes. 49. Productions végétales. 50. Productions végétales. 55. Économie forestière. 80. Alpes valaisannes et bernoises.

*Planches parues en 66 comme 2<sup>e</sup> fascicule:* 2. Structures politiques. 17. Végétation. 23. Répartition de la population. 26. Confessions. 27. Langues. 37. Architecture rurale. 44. Bâle. 54. Forêts, chasse, pêche, protection de la nature. 56. Améliorations foncières. 84. Pays de Genève et Plateau suisse occidental.

*Planches prévues pour l'été 67 comme 3<sup>e</sup> fascicule:* Glaciation quaternaire. Eaux: vue d'ensemble et diagrammes. Hydrologie. Mouvement de la population. Migrations alternantes journalières de la population active. Exemples d'habitats urbains. Tourisme, vue d'ensemble. Trafic routier et aérien. Postes et télécommunications.

Nous ne pensons pas qu'une œuvre cartographique de cette qualité scientifique, documentaire, esthétique et typographique ait encore jamais été faite sur un pays quelconque. J. J. B.

**La Suisse est-elle encore suisse?** par Jean-Pierre Moulin. — Edition « Tribune de Lausanne ».

Les sept chapitres ont paru dans la « Tribune de Lausanne » en février et mars 1967. L'originalité et la valeur de ce grand reportage nous ont incité à lui donner un support plus durable que les

pages du quotidien; nombreux sont d'ailleurs les lecteurs qui nous en ont adressé la demande.

Jean-Pierre Moulin est de nationalité suisse! Il a passé son enfance à Lausanne et y a fait ses études. Depuis vingt ans, il est fixé dans la capitale française, où il exerce la profession de journaliste, en qualité de correspondant de la « Tribune de Lausanne ». S'il est devenu Parisien de cœur et d'esprit, il a néanmoins conservé un attachement profond pour son pays d'origine.

C'est pourquoi il a voulu tenter l'expérience de découvrir ou de redécouvrir la Suisse avec un œil neuf. Il a vécu, en effet, assez longtemps hors de nos frontières pour prendre de la hauteur et recevoir le choc de l'initiation! Mais il s'est retrouvé chez nous aussitôt de plain-pied et n'a pas été victime de ce que les premières apparences peuvent avoir de trompeur. Il a travaillé en reporter étranger certes, mais en reporter averti.

L'enquête de Jean-Pierre Moulin n'est pas exhaustive; il l'a voulue spontanée, vivante et concrète. Elle est objective, sévère parfois, mais vous y trouverez ce qui fait trop souvent défaut aux études nombreuses dont nous avons déjà été gratifiés: la sympathie pour cette Suisse, qui est devenue « pour les Européens, une certaine image d'eux-mêmes dans l'avenir ».

M. L.

**De l'emploi des majuscules**, par quatre auteurs. — Editeur Le Fichier français, Case postale 1413, Berne.

L'emploi de la majuscule, ou capitale en langage de typographie, est confus. A vrai dire, il n'y a pas de règle unique et rigoureuse. Certains voudraient la supprimer, alors que d'autres l'emploient sans discernement. Certes, il existe des guides pour les typographes, des manuels en usage surtout chez les gens de métier. Sporadiquement, les chancelleries, pour mettre un peu d'ordre dans leur courrier, publient des opuscules sur le sujet. Il en résulte une dispersion assez générale, une profusion de principes où l'inspiration du moment l'emporte souvent sur la logique et le bon sens.

Le Fichier français fut sollicité, par plusieurs abonnés, d'étudier le problème et de faire connaître ses conclusions. Un groupe d'étude composé de MM. André Amiguet, Georges Bühler, Marc-Henri Genequand et André Hugi se mit immédiatement au travail. Après avoir compulsé quantité d'ouvrages, il remit ses conclusions à l'éditeur.

Le précis pour l'emploi des majuscules, tel qu'il est ordonné, permet de trouver rapidement le renseignement voulu. En l'édition, le Fichier français adopte un genre nouveau de publication.

Par cette publication, le Fichier français n'a pas d'autre ambition que de mettre un peu d'ordre dans l'emploi de la majuscule.

**« Dix erreurs, une défaite »,** par G. Beau, journaliste, et L. Gaubusseau, docteur en droit. Editions: Presse de la Cité, Paris.

Cet ouvrage se rapporte au début de la Campagne de France de 1940, singulièrement à l'aile gauche française et plus particulièrement au centre gauche, à la 9<sup>e</sup> armée du général Corap.

« Il était tentant — écrivent les auteurs — de déborder la ligne Maginot par la Suisse. Mais violer la neutralité de ce pays était une entreprise vraiment hasardeuse. Pouvait-on faire franchir aux blindés toutes ces montagnes et ces cours d'eau torrentueux? La frontière était, en outre, protégée par des champs de rails et de mines, des fossés antichars et des casemates dans lesquelles se tenaient les tireurs d'élite de l'armée helvétique ».

Cette analyse un peu sommaire, un peu simpliste, naïve même, de notre défense nationale, de notre armée, donne dans une certaine mesure le ton général d'une étude destinée — il est vrai — au grand public; c'est pourquoi nous citons ce passage.

Dans le même ordre d'idées, on nous dit que les Britanniques ont instauré en 1941 des « exercices de troupes avec tirs réels de mitrailleuses... Toutefois — ajoute-t-on — l'artillerie et l'aviation ne pouvaient être utilisées dans ces manœuvres ». Les auteurs ignorent que nos tirs combinés mettent en action *toutes* ces armes et que les premiers datent de 1916!

G. Beau et L. Gaubusseau voient toute l'aile gauche française engagée en Belgique « décrocher dans la nuit, battre en retraite pour revenir en France », au moment où l'effort allemand se manifeste dans les Ardennes. « De cette façon, les Panzer de Guderian n'auraient rencontré que le vide. En reculant, derrière la frontière, même derrière la Somme<sup>1</sup>, toute l'aile gauche française et tout le matériel auraient pu être sauvés ». Bien sûr, mais combien de *temps* aurait-il fallu pour exécuter cette esquive? Les auteurs ne le disent pas. Il est cependant impossible de comparer, comme ils le font, le repli de Lanrezac, qui en août 1914 était talonné par des armées progressant à pied, à la situation de mai 1940 où les fantassins français étaient enfouis, poursuivis, dépassés, par des blindés, tandis qu'une aviation maîtresse du ciel les harcelait sans répit.

Au demeurant, hâtons-nous de le dire, ouvrage bien intentionné — parfois malheureusement peu clair dans son style, décousu dans son récit et doté de cartes insuffisantes — dont le but principal est cependant atteint: la réhabilitation du général Corap, commandant de la 9<sup>e</sup> armée, qui fut, on s'en souvient, choisi comme bouc émissaire de la défaite sur la Meuse, au mépris de toute justice et pour des fins politiques, par M. Paul Reynaud, président du Conseil. Pourquoi le général Huntziger, voisin de droite de Corap, dont l'aile gauche s'était volatilisée, a-t-il été épargné par la « vindicte gouvernementale »?

« Dix erreurs, une défaite »..., les auteurs les énumèrent. Nous en aurions ajouté une onzième qui eût été pour nous la principale. Durant l'automne et l'hiver 1939-1940, l'Armée française n'a pas réellement *travaillé*, elle ne s'est pas préparée à la guerre en tenant compte des expériences récentes de la campagne de Pologne. Et cela dans tous les domaines. En *huit mois* les divisions de deuxième réserve, elles-mêmes, auraient pu largement être instruites et entraînées. La guerre n'est pas une partie de plaisir. Sa préparation ne peut pas l'être non plus! Voilà les conclusions que nous tirerons, pour nous Suisses, de cet ouvrage honnête et sincère.

Mft

---

<sup>1</sup> La Somme, cours d'eau comparable à notre Venoge, n'est pas un obstacle quoi que continuent à en penser nombre de nos camarades français. Mft

Les Revues:**Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift**, № 5 1967.

Inhalt: Die umfassende Landesverteidigung, von Oberstkorpskommandant J. Annasohn. — Die zentrale Gebirgskampfschule, von Oberst i. Gst. P. Baumgartner. — Am Scheideweg, bearbeitet in einer Studiengruppe unter der Leitung von Oberst R. Huber. — Eine Welt von Atommächten, von Major G. Däniker. — Gedanken zur Uebermittlungstarnung, von Major Emil Benkler. — Die Vorbereitung und Durchführung von Flussübergängen, von Oberst Otto Buchhorn, Wuppertal-Elberfeld (BRD). — Reserveoffiziersausbildung in den USA, von Oblt. B. H. Schatzmann, zur Zeit Tuscaloosa, Alabama. — Flugwaffe und Fliegerabwehr: Luftbewegliche Truppen in französischer Sicht bearbeitet von Major von Deschwanden. — Aus ausländischen Militärliteratur: Die Ausbildung der Schweizer Armee in holländischer Sicht, von Major d. Inf. J. van der Schoot, Den Haag. — Die Schulung der Artilleriebeobachter in der Zielangabe, von Oberst B. Kurzin. — Was wir dazu sagen: Die Ausbildung des Füsilierezugführers während des Abverdienens, eine Entgegnung von Lt. H. U. Lappert. — Mitteilungen.

**Schweizer Wehrsport**, Heft 5 1967.

Inhalt: Terminkalender. — Dopen sich Waffenläufer? — Der « Wiedlisbacher » — ein klassischer Waffenlauf. — Ein jubiläums würdiger Zürcher Waffenlauf. — Zwischenrangliste der Schweizer Waffenlaufmeisterschaften 1967. — Oesterreich gewann den Alpencup im Modernen Fünfkampf. — Voranzeige: « 30 Jahre Moderner Fünfkampf ». — Umfassende Vorbereitung der Modernen Fünfkämpfer auf Mexico. — Abwechslungsreiche Sommer-Mannschaftswettkämpfe im Rigi-Gebiet. — Die Schweizer am Viertagemarsch in Israel. — Sport- und Kurorte berichten. — Chumm Bueb und lueg dis Ländli al! — Unsere Inserenten berichten. — Winterthurer Wehrsporttage 1967.

**Schweizer Monatshefte**. Avril 1967.

Le discours que Lord Butler a prononcé cet hiver à l'Université de Zurich à l'occasion de la cérémonie commémorative en souvenir du grand homme d'Etat, constitue un vibrant hommage à la personnalité de Churchill. Nous vous en présentons le texte original. Deux articles analysent des problèmes allemands d'actualité: le comte de Krockow, professeur ordinaire de sciences politiques à l'Université de la Sarre, traite de l'Etat national et la démocratie. Quant à celui de M. Hartmut Wasser, professeur assistant de sciences politiques, il représente une enquête aussi actuelle que nécessaire sur la renaissance du radicalisme de droite et du nationalisme en République fédérale. M. Fritz Wanner, directeur des usines électriques du canton de Zurich, par le truchement de ses réflexions sur les chances de survie de la démocratie dans le cadre de notre société prospère, soumet à la discussion des problèmes civiques d'une importance capitale. A part

les chroniques de politique étrangère et intérieure, le tour d'horizon comprend des vues sur la conception et l'état de notre défense nationale, ainsi que le panorama des revues économiques. La partie littéraire de cette revue s'ouvre par un texte posthume du poète espagnol Azorín, décédé en mars de cette année. D'une liste d'habitants espagnols — tel est le titre du court morceau de prose — donne une idée aussi bien des conditions de vie et du destin de bergers espagnols que des méthodes de travail du poète qui connaissait son peuple comme nul autre. M. Georges Schlocke donne des précisions dans un article très bien documenté sur le nouveau mouvement en faveur d'un théâtre populaire en France. Pour la partie des comptes rendus, il convient de citer avant tout deux critiques de première: « Lorenzo » rapporte sur « Les anabaptistes », la nouvelle comédie de Friedrich Durrenmatt, tandis que M. Rolf Urs Ringger le fait à propos de l'opéra « Arden doit mourir » d'Alexandre Goehr.

### **Schweizer Monatshefte**, mai 1967.

Les éléments négatifs de la conjoncture sont souvent mis en lumière et dramatisés de manière unilatérale. L'analyse à laquelle se livre M. Bernard Wehrli, secrétaire du Comité directeur de l'Union suisse du commerce et de l'industrie, sur les forces motrices de la dévaluation monétaire, acquiert d'autant plus de signification qu'il insiste sur les exigences objectives garantissant une saine politique économique. L'article de M. Friedrich-Wilhelm Schlomann donne un remarquable reflet de Formose — aujourd'hui. M. Max Wehrli, professeur ordinaire de littérature allemande à l'Université de Zurich, démontre la relation déterminante entre l'humanisme suisse et les débuts de la Confédération helvétique. L'article de M. Rudolf Maurer sur l'élection du président de la Ville de Berne d'il y a trente ans rappelle un événement politique mémorable. En plus du commentaire de politique étrangère et intérieure, l'essentiel du tour d'horizon est consacré à la chronique bibliographique de M. Herbert Lüthy, professeur ordinaire d'histoire à l'EPF, sur l'ouvrage de Rudolf von Albertini « Décolonisation ».

A l'occasion du 85<sup>e</sup> anniversaire de M. Wilhelm Lehmann, la partie littéraire de ce numéro s'ouvre par un bref hommage que M. Anton Krättli consacre avant tout au plus récent recueil de poèmes « Sichtbare Zeit » ainsi qu'à trois poèmes de l'âge mûr dont l'un est reproduit en fac-similé. La contribution de M. Thomas Gelzer est intitulée « Réflexions sur la traduction de poésie grecque ». M. Arthur Häny consacre une étude fouillée au nouvel essai sur Schiller d'Emil Staiger. Quant à la chronique, on peut citer plus particulièrement la critique de revues italiennes par Johannes Hösle ainsi que le compte rendu de M. Walter Hugelshofer sur une exposition de dessins autrichiens.